

SOMMAIRE :

- L'objet du mois :
Abell 39
- 30 ans...

Sous le ciel du Larzac : Abell 39

Vous en avez marre des Messier et autres NGC ? L'objet céleste présenté ici devrait satisfaire votre curiosité d'observateur. Il s'agit d'une nébuleuse planétaire découverte par George Abell en 1955 à partir des plaques photographiques du célèbre Palomar Observatory Sky Survey (POSS). Lorsqu'on parle de catalogues de nébuleuses planétaires, celui établi par George Abell n'est pas réputé pour la « brillance » des objets répertoriés, et le n°39 ne fait pas exception à la règle. Mais Abell 39 est remarquable par son aspect photogénique et sa parfaite circularité l'a rendue célèbre auprès des astrophotographes. Ce disque bleuâtre de 3' d'arc, donc relativement étendu, nécessite toutefois un excellent ciel pour être déniché à l'oculaire d'un télescope. D'où

le titre de cet article. Outre l'expérience de l'observateur, le diamètre de l'instrument va évidemment jouer son rôle. Alexandre Renou note Abell 39 très faible dans un T250 + filtre OIII, mais plus évidente dans un T400, avec un pourtour plus soutenu et une étoile centrale très faible, cette dernière étant de mag 15,7. Mais comme précisé avant, les observations diffèrent d'un observateur à l'autre. Le très expérimenté Yann Pothier juge Abell 39 « pas très difficile » dans son T445 sans filtre, alors que A. Renou ne la voit pas sans filtre OIII. Toujours pour Yann Pothier, Abell 39 est plus contrastée avec l'ajout du filtre OIII, et montre des bords assez nets et un aspect annulaire délicat. Les observations les plus couramment citées sont

issues de télescopes d'au moins 300 mm de diamètre, même si quelques cadors de l'observation ont observé Abell 39 dès 100 mm d'ouverture... Chapeau bas, quand on songe que cette nébuleuse affiche une magnitude visuelle de 13... Voilà en tout cas un beau challenge larzacien pour les observateurs asatiens et les Dobson de 300 et 400 mm à leur disposition. Une belle opportunité pour tester son acuité visuelle. Pour l'observateur lambda, cette pâle nébuleuse risque de rester invisible. Dans les très gros Dobson, à partir de 800 mm de diamètre (bientôt à l'ASAT ?), l'autre challenge reste la détection d'une galaxie de mag 19 visible à travers la nébuleuse. Située dans la constellation d'Hercule et distante de 6 800 a.-l., le diamètre réel d'Abell 39 est de 3 a.-l. ; sa vitesse d'expansion étant de 35 kms, on peut donc calculer l'âge de cette jolie coquille de gaz : environ 23 000 ans. Une toute jeune nébuleuse, à l'échelle astronomique.

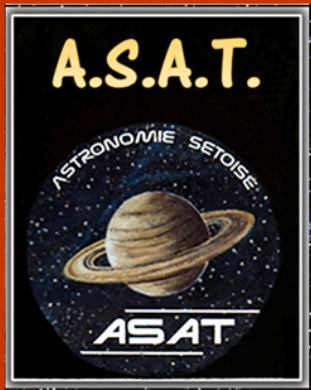


ABELL 39

Crédit : Adam Block/Mount Lemmon
SkyCenter/University of Arizona



Le 30 mai 1994...



ASAT INFOS

... C'est la date de la déclaration, à la préfecture de l'Hérault, des statuts de l'Association Sétoise d'Astronomie dans le pays de Thau (ASAT).

Quelques jours avant cette date, cinq personnes buvaient autour d'un table, lors d'un apéro convivial. Cinq personnes qui se connaissaient depuis peu de temps (hormis Bernard et Gilles), mais qui décidèrent ce soir-là de créer un club d'astronomie sur la ville de Sète. René en était le premier instigateur, et il trouva les bons arguments pour convaincre Bernard, Gilles, Edmond et Carle de se lancer dans « l'aventure ». Le bureau de l'ASAT était créé.

Je dis bien « aventure » car nous sommes partis de rien, sans aucun support logistique, aucun matériel, pas de locaux... L'ASAT a pu alors naître grâce notre motivation, nos connaissances et bien sûr notre passion pour l'astronomie. Et les idées ont vite fleuri : création d'un logo, parution régulière d'un bulletin d'informations, et bien sûr la mise en place de soirées d'observations publiques. Des observations qui, à l'époque, se déroulaient les mardis soirs sur les hauteurs de Sète, depuis l'emplacement actuel de la terrasse du restaurant qui jouxte notre local. Car l'ASAT s'était rapidement vue attribuer un local sur Saint-Clair et le fameux site des Pierres Blanches. Un site emblématique aujourd'hui pour l'association. Mais il n'y avait pas grand-chose à entreposer dans ce local et c'était le matériel appartenant à quelques membres qui servait de support aux observations. Il a fallu attendre que notre première année d'existence se déroule sans problèmes particuliers pour que nous recevions enfin notre première subvention. Ce qui allait nous permettre d'investir dans notre premier télescope, un Celestron 8 à fourche. 30 ans plus tard, le tube de ce C8 est toujours utilisé pour nos animations.

L'ASAT s'est vite faite connaître lors de ses premières années d'existence, et je me souviens de quelques animations mémorables, comme la première nuit « intergalactique » aux Pierres Blanches, avec projection en direct d'images lunaires sur grand écran. Ou encore la présence d'un immense pendule de Foucault fixé à une grue, sur la digue du môle à Sète lors de la fête de la science. Une éclipse partielle de Soleil observée un mois d'octobre sur Saint-Clair avait également attiré la foule, tout comme cette soirée spécial Lune organisée sur le parvis de la médiathèque de Sète. Entre-temps, il avait été décidé de déplacer les soirées publiques les vendredis soir, ce qui est toujours le cas aujourd'hui.

Il me revient une anecdote qui illustre pleinement notre passion commune : c'était le 16 septembre 1996, à l'occasion de l'observation depuis Sète d'une éclipse totale de Lune. Mais des nuages arrivant par l'ouest ce soir-là nous obligèrent à revoir nos plans, pour un départ précipité en voiture vers l'Est afin de prendre de l'avance sur les nuages. Le petit groupe ASAT se retrouva dans le Gard, en bordure d'un verger situé près de la route... L'éclipse fut observée, mais pas en intégralité.

Les années sont passées, le bureau de l'ASAT s'est vu constamment modifié, et les présidents se sont succédés, avec leur qualités propres : Carle, René, Jacques, Michel, Anne-Marie, Gilles... Six présidents en 30 ans, soit une moyenne de 5 ans par présidence ; il ne me reste que quelques petites années avant de passer la main... Le matériel s'est étoffé aux cours de ces décennies et aujourd'hui, l'association qui reste une modeste structure malgré tout, possède des instruments de qualité avec notamment un Dobson haut de gamme ou encore une lunette solaire de qualité. Du matériel onéreux acquis grâce aux subventions qui n'ont jamais baissées, des subventions associées ces dernières années à de multiples animations permettant des rentrées d'argent conséquentes. Bien sûr, il est difficile d'échapper aux tendances actuelles, et l'ASAT possède un site internet et une page Facebook. Et il faut reconnaître que ces supports numériques et médiatiques rendent l'ASAT encore plus visible. Je pense sincèrement que dans l'Hérault, nous sommes une des associations astronomiques les plus actives, pour ne pas dire la plus active, pédagogiquement parlant, mais aussi une des plus visibles : je cite en vrac des animations passées ou à venir, à Poussan, Loupian, Mèze, Agde, Faugères, Mireval, Montpellier, Villeneuve-lès-Maguelone, Murviel-lès-Montpellier, la Salvetat-sur-Agout, Viols-en-Laval, Viols-le-Fort... et bien entendu à Sète où nos nuits des étoiles d'été font indiscutablement partie des animations phares de la saison estivale sétoise.

Je ne peux pas prévoir l'avenir de l'association qui, grâce aux adhérents arrivés ces derniers mois, s'est trouvée considérablement rajeunie. De bonne augure pour l'avenir de l'ASAT. Serons-nous encore présents dans 10 ou 20 ans, le nombre d'adhérents aura-t-il doublé, les activités seront-elles toujours bien présentes et nombreuses ? Et c'est justement parce que l'avenir est imprévisible que je ne m'attendais pas du tout à écrire ces lignes, trois décennies après le 30 mai 1994. Une longévité qui prouve que les différents présidents de l'ASAT ont œuvré dans le bon sens, en gardant la même ligne de conduite et surtout le même désir très simple : faire découvrir l'astronomie au plus grand nombre et répondre le plus simplement possible au questionnement habitant tous ceux qui s'intéressent à l'Univers. Car même un club amateur possède les compétences pour montrer de manière explicite au commun des mortels, la nature du monde qui nous entoure. Notre pédagogie est notre force et l'arrivée récente et en « masse » de jeunes astrophotographes au sein de l'ASAT s'harmonise parfaitement avec la découverte du ciel. « Regarde ce que voit ton œil, je te montrerai ce que voit mon capteur »... Une vision complémentaire de l'Univers qui renforce nos convictions. Et je me dis qu'il ne reste « que » 70 ans à passer pour que l'ASAT fête un siècle d'existence ; un milliardième de nanoseconde à l'échelle astronomique...

Merci à tous les bénévoles passés et présents qui ont permis aujourd'hui à l'ASAT de rayonner autour du bassin de Thau. La reconnaissance ne s'est pas faite en un jour et il nous appartient, à nous et à nos successeurs, de la préserver avec le même état d'esprit, la même générosité et la même passion. Mais quoiqu'il arrive dans le futur, les étoiles continuerons toujours de briller...

Le président de L'ASAT

Gilles SANTACANA